



Épisode N°2

Tout schuss dans la cocaïne

«A Verbier, c'est dur de recruter des employés qui ne se droguent pas»

Le ski + la fête: c'est la recette du succès de Verbier, «meilleure station de ski du monde 2022». Parmi les fêtards, il y a aussi les travailleurs saisonniers, qui enchaînent consommation d'alcool et de cocaïne. Il en résulte des bagarres et des dépravations dans les logements, pourtant rares, qui leur sont trouvés. La police valaisanne a fait une descente fin janvier mais n'a arrêté que quatre personnes.



Romane Mugnier
Journaliste + Suivre

Publié le 20 février 2024 à 17:04. / Modifié le 28 février 2024 à 12:32.

Partager

Résumé de l'épisode précédent: *Les dizaines de milliers de saisonniers des stations de ski des Alpes françaises et suisses gagnent bien leur vie, mais travaillent comme des fous et compensent par une consommation excessive d'alcool et – souvent – de drogue. Témoignages de deux saisonniers français,*

Julien et Adrien (prénoms modifiés), qui sont tombés dans cette vie de station comme on dégringole une piste noire.

Véronique (prénom modifié) a grandi à Verbier, la station chic et sportive des Alpes valaisannes. C'est assez naturellement qu'elle a repris l'établissement tenu depuis plusieurs générations par sa famille. Un bar, apprécié des saisonniers, dans lequel elle est aux premières loges pour constater l'augmentation de consommation d'alcool et de cocaïne dans la station suisse, depuis dix ans. «A Verbier, la coke, ça y va au canon à neige», sourit un de ses clients.

Lire aussi l'introduction: [Cocaïne en station, comment j'ai découvert qu'ils en prenaient tous](#)

Comme les autres gérants d'établissements, Véronique observe que la plupart des travailleurs viennent avant tout à Verbier pour faire la fête. «Il y en a qui font très bien leur boulot et qui sont là pour gagner de l'argent. Mais beaucoup viennent juste pour se démonter la gueule tous les soirs», regrette-t-elle. «Cette année, mon personnel tient la route, mais l'année dernière j'avais un barman qui ne venait pas au boulot, ou quand il venait on voyait qu'il n'avait pas dormi depuis deux jours...»

Appartements saccagés

Obligés de faire des recherches approfondies lors du recrutement de leur personnel, certains patrons exigent de discuter avec les précédents employeurs, voire de rencontrer en personne les candidats plutôt que de se contenter d'un contact par téléphone, comme d'habitude. Des précautions que font parfois dérailler les difficultés de se loger dans la station: certains patrons se contentent de «recruter tous ceux qui sont déjà logés», dénonce Véronique.

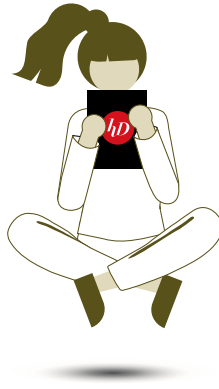
Vous souhaitez lire cet article mais vous n'êtes pas abonné?

Deux solutions:

1. Tout premier abo comprend [un mois d'essai gratuit](#), que vous pouvez interrompre à tout moment (même si nous serions enchantés que vous restiez!)
2. Si vous connaissez un ou une abonné-e, cette personne peut vous offrir gratuitement nos articles, grâce à l'icône-cadeau qui figure en haut, près de la signature.

Il reste au moins **quatre épisodes** à publier de cette enquête. Restez connecté!

Cette question du logement s'est aggravée depuis le Covid. De nombreux propriétaires à Verbier ont vendu leurs appartements. suite aux déradations causées par leurs occupants. «Les saisonniers sont hvper



Déjà abonné(e) ? [Se connecter](#)

Cet article est réservé aux abonnés.

Pour lire la suite de cet article et des milliers d'autres, abonnez-vous à partir de CHF 12.- par mois.

Le journalisme de qualité nécessite du temps, de l'investigation et des moyens. Heidi.news est sans publicité. L'avenir de votre média dépend de vous.

Je profite des 30 premiers jours gratuits